

« Sans queue ni tête »...



Par Lucien SA Oulahbib

Comme un film sans scénario (cent scénarios ou mille), sans queue ni tête (cent queues cent têtes), vous devez devenir un monstre (queer), une hydre ou Méduse comme modèle ou encore le chiendent avec sa touffe de racines (rhizome) en guise de tête, mais sans autre centre (cent autres centres) que sa prolifération façon herbes « folles », chacune est sa « racine », mais juste en surface sans autre but qu'elle-même. Telle est de plus en plus la trame, semble-t-il, de ce qui est devenu un hôpital psychiatrique à ciel clos, sans psychiatres ni remèdes autres que ceux produits par les « Big » formant Secte, pas seulement Caste, car celle-ci n'a pas d'idéologie alors que la Secte si : tout le monde peut y entrer, mais personne ne peut en sortir (hotel California des Eagles).

La queue devient de plus en plus *mal* vue (dans tous les sens du terme). Il n'y a pas, par exemple, d'appauvrissement des Français, clame BLM (ou alors vous êtes pour la Russie ou complotiste) à propos des queues qui s'allongent pourtant bien devant les associations d'aide aux démunis et appellent elles-mêmes à l'aide pour certaines. De même que deux « queues » au prix d'une, mais sans « cri du vagin » – remplacé lui par une queue retournée – DOIVENT être admises comme mère ou père ou les deux ou *rien* : ne plus en effet appeler maman « maman » ni papa « papa » (un ancien nouveau mot d'ordre de la folie ambiante), ce qui fait que l'on peut être condamné désormais pour mettre en doute les conséquences d'une absence de mère ou de père... Sans parler des 234 300 avortements de 2022... alors que la démographie décline... et que des solutions moins « violentes envers les femmes », clame Aliette Espieux, se font de plus en plus jour, comme les soutiens financiers et psychologiques... Mais ce serait d'extrême droite et seulement y « penser » fera de vous un salop, y compris au RN et à R !...

De même « penser sur le climat sera déjà désobéir », comme le concoctent divers « députés » avec les démentis d'usage. N'oublions pas que lorsque l'on veut tuer son chien il est de bon ton de dire qu'il a la rage, et que là aussi (du moins sur l'alarmisme climatique) le RN et R ! emboîtent le pas à cette sorte de « melonisation » des esprits qu'un Philippe Herlin voudrait combattre aux élections européennes en faisant de la lutte contre le totalitarisme alarmiste et hygiéniste (nécessairement affairiste) son axe

central.

Il y a certes d'autres axes, en particulier celui du nihilisme sansfrontiériste qui touche jusqu'aux frontières de l'intime. Mais pourquoi les opposer s'il est possible de les articuler adroitement, ne serait-ce qu'en évitant d'absoudre les responsabilités onusiennes, otaniennes, union-européennes dans les crises multiformes actuelles, qu'elles soient migratoires, énergétiques, géopolitiques, démographiques ou civilisationnelles, imposant de force cette politique « sans queue ni tête » au sens de plus en plus littéral : sans érection d'une politique souveraine pensée suffisamment pour nous sortir non plus de l'ornière, mais des décombres dans lesquelles de plus en plus de (jeunes) zombis déambulent (opiacés et drogues en nette augmentation) entourés il est vrai par tout un « art », une « littérature », un « cinéma » prônant l'auto-destruction, l'euthanasie non plus du rentier (celui-ci se porte bien merci), mais de la jeunesse ainsi meurtrie, assassinée, violée, décultivée, sous-informée, au crâne bourré, vidé, « dilaté »...